

De nouveaux visages au pôle femme mère enfant

De nouveaux médecins ont intégré l'équipe du pôle femme-mère-enfant au groupe hospitalier. Le but : anticiper de prochains départs en retraite et renforcer l'activité du pôle en accueillant, en pédiatrie notamment, des professionnels spécialisés sur certaines maladies chroniques.

Dans quelques années, plusieurs gynécologues obstétriciens du groupe hospitalier de la Haute-Saône (GH70) pourraient faire valoir leurs droits à la retraite.

Ainsi, pour favoriser une transition en douceur, le service accueille trois nouveaux médecins. Une quatrième est attendue pour le début du mois de novembre. Parallèlement, de nouveaux médecins ont également intégré le service de pédiatrie du GH70. « Une très bonne nouvelle pour le pôle femme-mère-enfant », estime Isabelle Muller, cadre sage-femme, qui voit en outre le service pédiatrique s'enrichir de spécialités, type endocrinologie, diabétologie, dermatologie, néphrologie ou encore rhumatologie.

« Dynamique »

Un souhait de longue date au sein du pôle, pour faire face à de potentiels troubles ou maladies chroniques chez les enfants : obésité infantile, insuffisance rénale, diabète etc. « Cela crée une véritable dynamique, le pôle n'a de sens que s'il est pensé avec la pédiatrie », poursuit Isabelle Muller. « Cela signifie qu'au sein de l'hôpital, nous avons une équipe capable d'intervenir en cas de problèmes en salle de naissance, et par la suite, s'il y a des besoins particuliers pour le suivi des enfants. Tout cela entre aussi parfaitement en cohérence avec notre centre d'action médico-sociale précoce, une équipe polyvalente qui permet le suivi des enfants nés prématurément par exemple. »

Au sein du service gynécologie-obstétrique, ces nouvelles arrivées s'inscrivent aussi dans une dynamique lancée en 2018. L'équipe a monté un projet, pour s'adapter à une natalité qui baisse en Haute-Saône comme partout en France, et à une certaine évolution des mentalités. C'est dans ce cadre par exemple qu'a été aménagée la salle d'accouchement nature.



La salle d'accouchement nature : une pièce vaste, qui favorise la mobilité de la patiente, et des équipements pour l'aider à faire face à la douleur pendant le travail et l'accouchement. Photo ER/ Bruno GRANDJEAN

Chambres mère-enfant

Dans cette réflexion, le service s'est également attaché à revoir la prise en charge des mères et de leurs bébés, en mettant en place une équipe de jour et une équipe de nuit pour les auxiliaires de puériculture : « une manière de limiter les

passages dans les chambres et de personnaliser davantage la prise en charge », traduit Isabelle Muller, cadre sage-femme. À la fin de cette année, ou début 2020, des travaux vont également être engagés pour l'aménagement de deux chambres mère-enfant supplémentaires, afin de permettre aux mamans de rester auprès de leurs bébés hospitalisés, et ainsi de préserver le précieux lien d'attachement. « Nous en avons deux, mais ce n'est pas suffisant », constate Isabelle Muller.

Laurie MARSOT